

## Compte-rendu : La Vosgienne

7 Septembre 2008

Peu de km ces derniers temps,  
Pas vraiment de rythme, plutôt une forme à faire la « mini-vosgienne » que celle réservée à des cyclos plus entraînés, des « Dietsch » et compagnie...

Mais la vosgienne, dans les années 90, j'ai toujours fait la mini, jouant à l'époque dans les 30 premiers... alors cette année, de retour en Alsace, et ayant «mûri », l'envie de faire la grande s'impose.

D'autant que nous sommes 4 du club à avoir relevé le défi : Francis, Etienne et Guy. Bon, Patrice B. était inscrit également, recalé de dernière minute, et Gilbert, qui au vu de ses 3 cols et ses derniers entraînements, avait bien les jambes à la faire.

Quant aux autres, sans doute les courses de la saison pèsent un peu en ce début septembre...

Levé 4h30 !

La camionnette nous attend... à 4 dans cet engin, l'ambiance est sympa, le chauffeur tient son rôle à merveille, et nous prenons possession des lieux : à l'avant, poste de pilotage, la portière droite est transformée en salle de bain (j'entends une bouteille d'eau dans la portière, prête à nous débarbouiller à la fin de la cyclo), à l'arrière, deux chambres séparées avec couchette indépendante, sans oublier le garage avec les 4 vélos !

Chacun y va de son commentaire, de son ambition personnelle, et on prend le petit déj... manque juste le café.

Arrivé sur Thann comme prévu à 7h25, nous prenons les dossards, et partons pour un échauffement « tranquille ».

8h15, on se retrouve sur la ligne, départ dans un ¼ d'heure...

Partir prudemment est le maître mot... au moins pour les deux premiers cols, et c'est ce que je fais.

Col de Hundsrück, je laisse filer et beaucoup me passe... je résiste à ne pas essayer de les suivre, la route est longue. En descente, toujours aussi 'stressé' je perds mon groupe.

La montée du Ballon d'Alsace est un régal, assez cool, sans pression, je monte avec un bon groupe, restant dans les « 5 » de devant, et on « tire »... on est une vingtaine, dont une féminine. Je ne parle pas de C. Muller-seiller, que j'ai vu me passer, déjà dès le premier col, mais une autre que je ne connais pas.

D'ailleurs en descente du Ballon, peu avantagée par son poids, elle se retrouve juste derrière moi, les premiers du groupe sont à qq lacets.



Petite transition avant d'attaquer le Col du Page. Scénario identique à celui de la montée du Ballon, et descente idem également. C'est bon, je tiens le coup, le rythme me va, mais les jambes commencent à peser.

Le gros morceau arrive avec le col du Bramont et le Markstein.

Je suis obligé de laisser partir mes compagnons de route, fille comprise (dommage !), mais je sens que je n'ai pas les jambes pour suivre ce même rythme et je crains les crampes sur la route des crêtes.

Le Bramont, le Markstein, je les monte à mon rythme, moulinant, et je remarque que beaucoup font la même chose.

A montée vers le Markstein est assez raide et le 36-23 me fait du bien !

Arrivé sur la route des crêtes, le vent est terrible, chacun gère... en groupe ou non, on s'accroche !

Petit arrêt au ravitaillement du Markstein, réparateur. Les jambes commençaient à être lourdes, et cet arrêt devrait me permettre de repartir avec un nouveau moteur.

Bilan rapide : je m'étais donné un objectif de 6h, il me reste à peine 2h et 60kms à faire.

Cà va être juste, et faut pas traîner !

Une longue descente depuis le Markstein permet de reformer un groupe d'une dizaine d'individus. Je reconnais un maillot de Haguenau... Nous ferons la descente et l'approche du col Amic ensemble.

Col Amic, Vieil Armand, dernières difficultés.

Chacun les monte sans accélérations superflues, tout le monde est dans le même état.

J'avoue être un peu étonné, après avoir eu plus de mal au Bramont, mes jambes ont retrouvé une jeunesse, et je monte de manière correcte...

Au sommet, faux plat, je prends les choses en main (en jambe devrais-je dire) dans le groupe. En descente, la tendance s'inverse et je dois m'accrocher pour ne pas me faire distancer !

Enfin, fin de la descente, reste 8kms. Je reprends la tête du groupe, je pense que tout le monde est content du rythme. Quelques relais, notamment du sociétaire de Haguenau, mais je mène la plupart des derniers hectomètres (kms)

Arrivé en 6h00'28'', objectif atteint, mais ce fût juste... !

Etienne arrive dans la foulée, j'ai eu à peine le temps de boire un coup.

Francis en termine également, ça va lui donner le goût des cyclos, après les 3 cols.

Et enfin Guy, peu de temps après...

Retour dans la camionnette, même disposition, les banquettes sont bien agréables...



En résumé, une très belle cyclo, dommage que ce ne sera que la deuxième de l'année, après « mes » 3 cols... année difficile pour le vélo alors que mes précédentes années à Lyon me permettaient de faire entre 5 et 8 cyclos dans l'année...

L'Alsace est une région un peu trop excentrée pour ce genre de manifestation, rien n'a voir avec ce que j'ai connu au TAC, mais que faire ?

Je suis sûr que l'année prochaine sera meilleure, je ne désespère pas que qqs cyclos de Vendenheim prennent vraiment goût à ce genre d'épreuve.

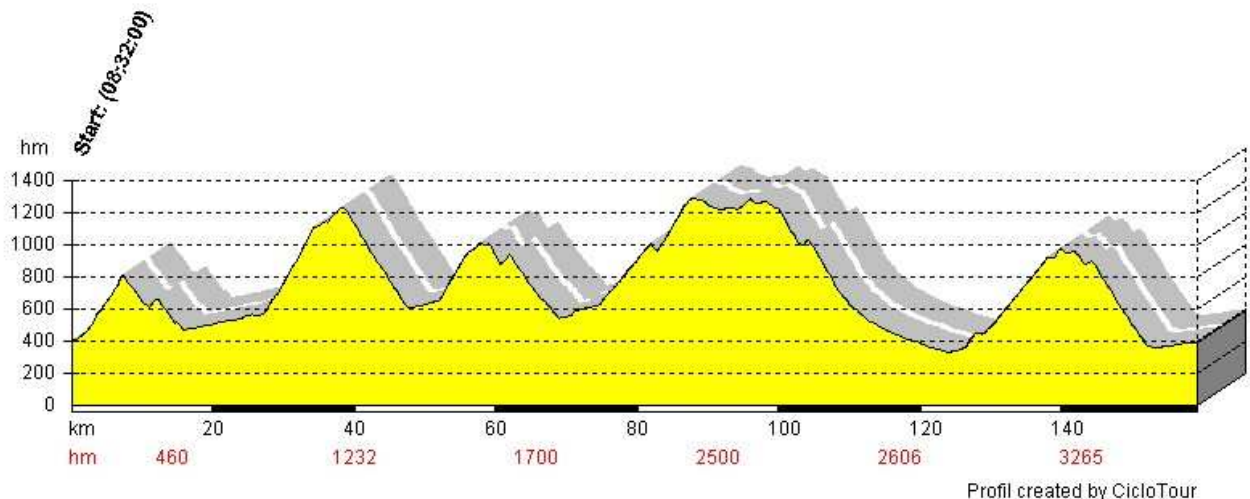
Notez déjà : *le jeudi 21 mai 2009 : Les 3 cols...*

Quant à mes copains du TAC, je suis sûr que la Vosgienne saurait leur faire mal aux cuisses, aux Henri, Yves, Nico, Paul, Jacky ou autre Alain, Jean-Charles...

alors rendez-vous dans 2 ans !

#### La vosgienne 2008

Distanz:	159,03 km	Fahrzeit:	06:02:15 h	Kategorie:	4 Sterne
Bergauf:	3325 hm	AV-Tempo:	26,65 km/h	AV-Puls:	155 P/min
Bergab:	3335 hm	Max-Tempo:	66,60 km/h	Max-Puls:	180 P/min



Votre reporter cyclo,

*Serge NOEL*